

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site <http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

L'AMATEUR DE THÉÂTRE

Recueil d'histoires, de blagues et de sketches-z-inédits (Zidane...)

L'AMATEUR DE THÉÂTRE

« J'aimerais bien monter sur les planches, pour jouer la comédie, mais j'ai le trac ! Ou, plutôt -ne sachant pas exactement ce qu'est le trac- j'ai peur d'avoir peur. Peur de devenir rouge écarlate et de perdre tous mes moyens, au moindre mot oublié, ou seulement "abîmé". Et si ça arrivait, que ça déconcentrait mes camarades comédiens, peut-être me sauverais-je en courant ? ! et le spectacle serait fichu, à cause de moi » .

Ce sont là des réflexions que l'on peut fort bien se faire, quand on est sur le point de rejoindre la petite troupe de théâtre amateur du coin... Mais ce serait bien mal connaître les spectateurs, que de croire qu'ils pourraient siffler, si le souffleur fait son "travail"... Les gens du pays savent très bien faire la part des choses. Ils savent que n'étant pas un(e) professionnel(le), vous n'êtes pas à l'abri d'une erreur, ou d'un oubli. Et ils vous pardonneront sans l'ombre d'un problème vos petites maladresses. Ces petites hésitations, qui rendent le théâtre amateur souvent tellement plus humain et plus drôle que le théâtre professionnel ! Les spectateurs connaissent les membres de la troupe, puisqu'ils sont du même village. Ils savent qu'ils préparent leur spectacle, sérieusement, certes, mais qu'ils le font dans un laps de temps limité -puisque'ils travaillent, la journée.

Et c'est ainsi qu'au cours d'une ou plusieurs séances, les comédiens amateurs vont jouer une ou plusieurs pièces, dans le but de faire sourire le boulanger ; de gommer les soucis du charcutier, ou les emmerdes de monsieur Martin, ou de madame Durand, au boulot. De faire oublier pour un instant, (pour un instant seulement ! comme disait Breil) les infos qui empêchent de dormir.

Et si malgré tout, la peur vous taraudait encore, pourquoi ne pas commencer par présenter le spectacle ? Vous pourriez avoir le texte sous les yeux. Là, "retranché(e)" -derrière la feuille- vous auriez juste à dire ceci :

THÉÂTRE AU PAYS

Aujourd'hui, c'est théâtre au pays
Oh, bien sûr, c'est pas Bercy
Mais qu'importe, ce sera tout aussi réussi
Grace à vous tous. Merci.

Dans les coulisses, c'est la fièvre
Jusqu'à ce que le rideau se lève
On veut que ce soit un succès mérité
Que vous repartiez satisfaits, ou remboursés

Il y a là monsieur le Maire, messieurs les Conseillers
La boulangère, le charcutier
Venus prendre une bouffée d'air frais
Madame Dupont, monsieur Durand et tous les amis
Venus oublier deux heures durant, leurs soucis.

Et nous, chanteurs, acteurs, acrobates
Sommes tous morts de trac
Et nous, présentateur, danseurs, souffleur
Sommes tous morts de peur.
Mais la magie des lumières et des décors
Opèrent toujours et encore.

Quand tout s'anime sur scène
Envolées toutes nos peines.
Le public réagit déjà dans la salle
On est déjà payé de notre mal.

Tant d'heures de préparation. Tant et tant !
Récompensées par vos yeux brillants, impatients
Par les bravos qui bourdonnent dans nos tympans
Dans nos têtes, un peu grisées par les compliments.

Aujourd'hui, c'est théâtre au pays
Oh, bien sûr, c'est pas Le Marigny
Mais qu'importe. Vous êtes installés ?
Alors, laissez-vous aller...

FIN

LA PROSTITUÉE NOVICE

Court-métrage

MARIE : *la prostituée novice*

OPHÉLIE : *prostituée avertie (aguerrie, et pourtant non professionnelle...)*

JEAN-CHRISTOPHE, dit Jean-Christ : *client de Marie*

MARCEL : *client d'Ophélie*

Ophélie et Marie arpentent le trottoir, devant un hôtel de passe. Un homme passant par là, ralentit l'allure... Il semble intéressé par Ophélie... Cette dernière, tout sourire, l'aborde...

OPHÉLIE

(avenante, à Marcel et clin d'oeil à l'appui)

Tu montes chéri ?... (on voit l'homme et la jeune femme discuter du tarif un instant. Alors que non loin d'eux, Marie, novice dans le plus vieux métier du monde, essaie de racoler. Sans succès jusqu'à présent... Pendant ce temps, Ophélie réussit à convaincre Marcel ; et tous deux se dirigent vers l'hôtel. Arrivée à la porte, Ophélie s'adresse à Marcel) attends-moi ici deux secondes mon loup. Je reviens.(elle va rapidement vers Marie, à qui elle s'adresse) Bon, j'veais t' laisser, chérie. J'ai levé un super pigeon ; que j'veais plumer ! Ça va aller, toi ? pour ta grande première !

MARIE

(elle semble quelque peu découragée)

Grande première !... peut-être. Parce que pour l'instant, ça s'bouscule pas au portillon... Cela dit, oui, ça devrait aller.

OPHÉLIE

Pense au super manteau en fourrure que tu vas pouvoir t'offrir, et ça va gazer.

MARIE

Oui. J'ai l'trac, mais bon... Tu sais moi, à part l'amour "à la hussarde"... le reste...

OPHÉLIE

(faisant une bise à son amie)

Tant fais pas, va. Je suis sûre que tu sauras très bien t'débrouiller.

MARIE

(souponnant)

Dieu t'entende...

OPHÉLIE

(la laissant, elle s'éloigne)

À plus, chérie !

MARIE

À plus !... *(Ophélie rejoint Marcel, et tous deux s'engouffrent dans l'hôtel. Marie continue d'arpenter le trottoir. Elle essaie maladroitement de décider un homme à la suivre) Vous voulez bien, chéri ?... (l'homme passe son chemin, sans mot dire, mais non sans un petit sourire aux coins des lèvres. L'allure et surtout le parler de cette drôle de prostituée l'a amusé. Marie s'adresse à un autre homme, puis à un autre encore...)* Vous montez, chéri ?... *(et enfin, un homme s'arrête. Il détaille la jeune femme. On les voit discuter... et l'affaire est conclue. Ils se dirigent vers l'hôtel où ils entrent. Pour monter dans la chambre, ils empruntent le même chemin qu'ont emprunté Ophélie et Marcel. La chambre que loue Marie, se situe à l'étage au dessus de celle que loue Ophélie. Marie et Jean-Christophe entrent dans la chambre. La porte se referme discrètement sur la caméra. Et l'instant d'après, on retrouve Marie et son client sur le lit, en petite tenue...)*

JEAN-CHRIST.

(repliant ses lunettes et les rangeant soigneusement sur la table de chevet)

Voyons voir... Qu'est c'qu'on pourrait faire pour commencer ?...

MARIE

Ben, ma foi... c'que vous voulez. *(craignant de s'être trop avancée)* Enfin !... Je suis à votre service, pour presque tout.

JEAN-CHRIST.

(en souriant)

J'aime bien le vouvoiement. C'est excitant. C'est un peu comme si je faisais une partie de jambes en l'air avec une aristocrate, qui chercherait à s'encanailler. Surtout, ne m'dis pas si c'est ça ou non. Je préfère rester dans le doute... *(soudainement excité)* On s'fait "la brouette japonaise" ? *(troublée, Marie acquiesce, mais avant de s'exécuter, elle demande une faveur à son client)*

MARIE

Oui, euh... pourquoi pas ? Mais avant, euh... je vous demanderais d'avoir la gentillesse de bien vouloir m'attendre deux p'tites minutes. D'accord ? j'reviens tout d'suite !

JEAN-CHRIST.

(surpris)

Euh, ben... oui. *(Marie sort précipitamment de la chambre, descend un étage en courant et frappe à la porte de la chambre d'Ophélie. Elle et son client sont en pleine action)*

OPHÉLIE

Qu'est c'que c'est ? *(très vite à Marcel, en aparté)* Quelqu'un qui s'gourre de chambre, certainement !

MARIE

C'est moi. C'est Marie !

OPHÉLIE

Ah ! ? bon... et ben, entre ! *(Marcel ronchonne un peu, puis finalement, pense qu'avec deux filles -éventuellement- "ça pourrait le faire" encore mieux...)*

MARCEL

(à l'entrée de Marie)

C'est pour faire un truc à trois ?

MARIE

(sourire gêné, elle fait signe à Ophélie d'approcher)

Dis-moi... excuse le dérangement... C'est quoi " la brouette japonaise" ?

OPHÉLIE

Ah !... j't'explique rapidos ! *(et, en accéléré, sur une musique style cinéma muet, on voit Ophélie faire tout une gestuelle. Puis, la vitesse redevient normale, la musique plus cool et Marie remercie Ophélie)*

MARIE

Pigé. Merci. *(Elle lui fait une bise...)*

OPHÉLIE

De rien.

...et sort. Elle remonte rapidement les marches de l'escalier qui mène à sa chambre et retrouve son client... Pudiquement, la caméra détourne le regard... et va filmer au hasard (!) un coin de la pièce. La caméra zoome sur le plancher, et on assiste à l'accouplement, en gros plan ! de deux insectes rampants ; sur les gémissements de Marie et de Jean-Christ... Retour sur le couple Marie et Jean-Christ., qui vient de terminer la première partie de ses ébats... Jean-Christ. rayonne)

JEAN-CHRIST.

Aaah ! c'est la première fois qu'une prostituée me fait ça aussi bien. Aussi bien qu'ma femme ! *(se frottant les mains)* Et maintenant, si on s'faisait "le tourniquet chinois" ? hein ?

MARIE

(surprise, mais sans le laisser paraître à son client)

Mais... bien sûr ! ...Tout c'que vous voulez... Enfin...

JEAN-CHRIST.

(rapidement)

Ah ! ce vouvoisement.... ça rajoute un d'ces piquants !

MARIE

(un peu gênée)

... Seulement, avant, j'vous demanderais de bien vouloir m'attendre ici deux p'tites minutes.

JEAN-CHRIST.

(surpris, en même temps qu'amusé)

Euh... ouais... *(Marie sort rapidement de la chambre. Christophe est seul)* C'est sûrement pour aller s'laver... Avant et après, hop ! une petite toilette intime. J'suis bien tombé cette fois. *(Puis, on voit Marie, parvenue à l'étage du dessous. Elle frappe à la porte de la chambre d'Ophélie ; où elle et Marcel sont en plein délire)*

OPHÉLIE

Décidément !... qu'est c'que c'est ? *(Marcel secoue la tête et grogne)*

MARCEL

Merde ! xchlat alors, xchl'est xchliant !

OPHÉLIE

(surprise)

Qu'est-ce que t'as toi ? pourquoi tu parles comme ça ?

MARCEL

Xch'lais pas. Xchlûr'ment un... xch'veu, xshlur la langue...

MARIE

C'est moi ! Marie.

OPHÉLIE

Ah ! euh... et bien, entre... *(Marie entre)*

MARIE

Excusez-moi... je...

OPHÉLIE

(ayant le mot pour rire)

Y'a pas d'mâle... *(Marcel fait la moue tout en branlant le chef... Marie fait signe à Ophélie de s'approcher)* Oui ?

MARIE

Dis-moi, "le tourniquet chinois", c'est comment c'truc-là ?

OPHÉLIE

(étonnée, autant qu'amusée)

Le tourniquet chinois ? !... Décidément, ton client a des goûts plutôt exotiques. Et c'qui est marrant, c'est qu'ce sont les mêmes que ceux de mon mari... Alors, j't'explique... *(comme précédemment, elle fait tout une gestuelle filmée à vitesse grand V, sur un fond de musique adéquate... Retour de*

Marie dans sa chambre. Puis, après un tourbillon d'images, fin du tourniquet chinois)

JEAN-CHRIST.

(apparemment très satisfait de sa partenaire)

Génial ce tourniquet ! super géant ! le panard ! et le même panard qu'avec ma femme ! Même raffinement, et tout et tout... Super ! Et maintenant, en dessert, si j'ose dire, on se f'rait bien une petite "omelette norvégienne" ?... hon ? qu'en penses-tu ?

MARIE

Euh... comme vous voulez, mais avant...

JEAN-CHRIST.

(devançant ce qu'elle veut dire)

Je sais ! tu vas me dire que tu t'absentes deux minutes ? C'est OK. Sans problème. *(il sourit)* Va faire tes p'tites ablutions ; va. *(Marie n'ose rien rétorquer et lui laisse ses illusions)*

MARIE

J'vous remercie.

JEAN-CHRIST.

(blagueur)

Mais j'vous en prie, ma chère. *(Marie sort de la chambre, et dès que la porte s'est refermée, tout se passe en accéléré : la descente de l'escalier ; les coups frappés à la porte de la chambre d'Ophélie ; les signes d'agacement d'Ophélie et surtout ceux de Marcel ; l'étonnement d'Ophélie, suite à la question de Marie... Enfin, les gestes d'explication d'Ophélie, et la remontée de Marie dans sa chambre... La caméra est bousculée lorsque la porte se referme sur elle ! Le plan suivant se déroule dans la chambre d'Ophélie. Ophélie qui tente de se faire pardonner par Marcel, pour les intrusions de Marie...)*

OPHÉLIE

(à Marcel)

... Voilà. Je suis désolée mon nounours. Pour la peine, demande-moi c'que tu veux et j'le f'rai. Pour me faire pardonner mon doudou. *(elle se fait chatte et ainsi, amadou Jean (!) euh ! Marcel, plutôt)*

MARCEL

... J'ai envie de faire ça "à la hussarde" !... Ça marche ? *(un instant, Ophélie est interloquée, mais essaie de ne pas trop le montrer)*

OPHÉLIE

Euh... ouais... mais alors écoute, mon gros bébé : avant, tu m'attends ici deux p'tites minutes. O.K ?

MARCEL

(surpris, mais consentant)

Ben... ouais. O.K. D'accord. *(Ophélie sort rapidement de la chambre, monte à l'étage au dessus et frappe à la porte de la chambre de Marie)*

MARIE

Qu'est c'que c'est ?

OPHÉLIE

(de l'autre côté de la porte)

C'est moi. Ophélie ! J peux entrer deux secondes ? *(entendant le nom et la voix d'Ophélie, Jean-Christophe, qui a reconnu sa femme, se cache rapidement sous les draps)*

MARIE

Euh... ben, oui, oui. Bien sûr, entre ! *(Ophélie entre)*

OPHÉLIE

Excusez-moi... *(elle fait signe à Marie de se rapprocher)* Juste un petit renseignement : Voilà, mon gus me demande un truc que j'connais pas. Et je me suis rappelé t'avoir entendu en parler tout à l'heure. "A la hussarde" ! ? C'est comment ça ? "à la hussarde"...

MARIE

Oui. J't'explique. *(en images accélérées, on la voit avec force gestes expliquer à Ophélie comment se pratique l'amour "à la hussarde". Puis, la vitesse du film redevient normale)*

OPHÉLIE

O.K, j'ai tout compris. C'est enregistré. *(elle fait une bise à Marie, en la remerciant)* Merci ma puce.

MARIE

De rien, tu parles !

OPHÉLIE

(bas à Marie, en désignant le lit, et en souriant)

C'est "Elephant man" ton type-là, qu'il ne veut pas s'montrer ?

MARIE

Ben, j'sais pas pourquoi il...

OPHÉLIE

Soit il est hyper pudique, soit il veut pas être reconnu ? C'est pas l'pape des fois ? *(Marie hausse les épaules, et Ophélie sort)*

MARIE

(s'adressant à Jean-Christophe, qui sort la tête de sous les draps)

Pourquoi vous êtes-vous caché ?... hein ? Ophélie est une fille comme vous et moi... enfin, j'veux dire, surtout comme moi...

JEAN-CHRIST.

Oui. Sauf qu'en plus... c'est ma femme ! (*arrêt sur image. Sur les yeux grand- ouverts de Marie*)

FIN

AU CAFÉ DU... COMMERCE (!)

Sketch théâtral, d'une durée de 20 minutes environ.

LE PATRON

LA PATRONNE

LE CLIENT

Des clients, figurants.

(Un café, dans une petite ville de province... Au lever du rideau, la patronne essuie les verres en chantonnant "Les Amants d'un Jour", d'Édith Piaf... À ses côtés, le patron sert un verre à un figurant, au comptoir...)

LE PATRON

(au figurant)

T'as pas un timbre sur toi des fois, Gégène ? *(le figurant fait signe que non. Au même moment, entre "le client", qui a l'air relativement pressé)*

LE CLIENT

Bonjour m'sieurs-dames !

LE PATRON

Monsieur. *(la patronne n'a même pas levé la tête. Elle continue de fredonner)*

LE CLIENT

Est-ce que j'pourrais téléphoner, s'il-vous-plait ?

LE PATRON

Ah ! seulement si vous consommez, monsieur.

LE CLIENT

(surpris)

Ah, bon ?...

LE PATRON

Et oui.

LE CLIENT

(quelque peu décontenancé)

Bon, ben... euh, mettez-moi un Monaco en ce cas.

LE PATRON

(ennuyé)

Oh... vous êtes sûr de n'pas vouloir quelque chose de plus simple ?

LE CLIENT

(étonné)

Ben... j'sais pas... alors... Tiens ! un kir !

LE PATRON

Pas plutôt un blanc-limonade ?

LE CLIENT

Ben, si vous voulez...

LE PATRON

Ah ! j'vous force pas hein ! ? mais...

LE CLIENT

Non, euh... va pour un blanc limonade !

LE PATRON

Ouais... seulement le hic, c'est que j'viens d'me rappeler que j'ai plus d'limonade... Ce sera donc un p'tit blanc sec... Ah ! mais c'est vrai, nom d'une pipe ! que j'ai plus d'blanc sec non plus !... Ah, ben ce sera un p'tit blanc moelleux. *(le client, un peu surpris, hausse les épaules... le patron rentre le prix de la consommation dans la caisse enregistreuse, et sert le blanc moelleux)*

LE CLIENT

Merci.

LE PATRON

J'vous en prie. A votr' service.

LE CLIENT

Les toilettes, elles sont où, s'il-vous-plait ?

LE PATRON

Ah... si vous avez besoin d'aller aux toilettes, 'va falloir consommer plus qu'un p'tit blanc...

LE CLIENT

(étonné)

Ah, bon ? !

LE PATRON

Ben oui. Sans quoi, comment voulez-vous qu'il y arrive ? Tenez, supposons que vous ne preniez qu'un p'tit blanc à 60 centimes ... J'gagne quoi moi, là d'ssus ? hein ? 20 centimes, à tout casser. Alors, si à côté d'ça, vous utilisez... euh, mettons 15 centimes de flotte ; c'est vite fait ! et 8 centimes de PQ, et ben j'en suis déjà d'ma poche ! et j'compte pas l'savon, ni la lumière ! Ni bien sûr l'usure des éléments : cuvette, robinet, contacteur électrique, etc. À vue d'nez, y'en a tout d'suite pour pas loin d'30 centimes. Et crac ! j'ai déjà paumé 11 centimes, comme une fleur. Et ouais mon bon monsieur, j'en suis déjà d'ma poche de 11 centimes !... Alors, rendez-vous compte, si 15 clients me font l'même coup dans la journée, je paume la bagatelle de 15 fois, 11 centimes : 1 euro 65 ! Vous multipliez ça par 30 : 49 euros 50 dans l'mois !! Environ 534 euros dans une année !... J'suis qu'un p'tit commerçant moi. J'ai pas les moyens d'perdre ça !... Alors ? que vous sers-je ?... Vous tenez toujours à aller aux toilettes ?

LE CLIENT

(abasourdi)

Ben...

LE PATRON

(très vite)

J'vous mets un whisky, alors ?... Un whisky à 6 euros 40... ou, une coupe de champagne ? ! Pour une coupe de champ' à 11 euros 50, j'vous prête un torchon en tissu... sinon, c'est l'essuie-mains en papier...

LE CLIENT

(ennuyé)

Ben oui, mais... *(jetant un oeil à sa montre)* il est que 10 heures moins l'quart...

LE PATRON

(faisant fi de la réflexion du client)

Faut tout compter vous savez !

LE CLIENT

Oh, ça ! je l'sais bien. Vous m'dites ça, à moi... Non mais, mettez-moi un whisky et j'prendrai l'essuie-mains en papier. Ça ira très bien.

LE PATRON

Sûr ?

LE CLIENT

Oui, oui.

LE PATRON

(après avoir rentré le prix de la consommation dans la caisse enregistreuse, il sert le whisky)

Voilà.

LE CLIENT

Merci.

LE PATRON

De rien. À votre service.

LE CLIENT

Alors, le téléphone, il est ?...

LE PATRON

(désignant une porte)

Par là m'sieur ! À côté des toilettes.

LE CLIENT

Ah, d'accord. Vous avez un annuaire ?

LE PATRON

La consultation du bottin, c'est 1 euro 02 la minute. *(convertir les tarifs en euros)* Le minitel : 1 euro 60... Y a l'électricité, vous comprenez...

LE CLIENT

(un tantinet agacé)

Bon ! et ben, j'me passerai de... passer ce coup d'fil... Après tout, c'est pas si urgent. *(désignant le journal sur la comptoir)* J'peux prendre le journal ?

LE PATRON

"Le canard" du jour, c'est 34 centimes la minute. Celui de la veille, 12 centimes.

LE CLIENT

Ouais. *(sourire figé)* J'peux prendre la porte ?

LE PATRON

(pas démonté !)

449 euros 72, T.T.C chez "Lapeyre", clef en main...

LE CLIENT

(regardant un peu partout autour de lui)

C'est pas possible ! C'est pour "la caméra invisible", ou quoi ? !

LE PATRON

Pardon ?

LE CLIENT

Non, rien. J'étais tout seul... Oui, euh... j'étais : *(souriant)* J'ai pu prendre la porte ? enfin ! plutôt : j'ai pu prendre la poudre d'escampette ?

LE PATRON

Pas avant d'avoir réglé la note, monsieur. *(sur ce, le client avale d'un trait le verre de blanc, puis le verre de whisky)* Bien. Alors, ça nous fait... *(avant que la caisse enregistreuse ne délivre le ticket, le client donne la somme à régler)*

LE CLIENT

9 euros et 81 centimes ! et n'ayez crainte, j'ai l'habitude des comptes...

LE PATRON

(après avoir regardé le ticket que la machine a délivré)

Exact ! 9 euros et 81 centimes. *(il donne le ticket au client)*

LE CLIENT

(surpris en regardant le ticket)

Mais ! ? il n'apparaît que 53 centimes sur ce ticket ! ?

LE PATRON

Ben... oui... vous savez c'est... Si on en passait pas un peu à l'as... on n'y arriverait pas.

LE CLIENT

(soufflé, mais toutefois ne le laissant pas trop paraître)

Ah, oui... d'accord. *(il paie)* Voilà... Bon et bien, j'avais vous laisser...

LE PATRON

(rapidement)

Euh... à tout hasard, vous n'auriez pas un timbre sur vous ? j'ai une lettre à poster et plus d'timbre...

LE CLIENT

Si, si... bien sûr. *(il sort un timbre de son portefeuille et le tend au patron)*

LE PATRON

J'vous remercie. *(cherchant de l'argent dans la caisse...)* Je vous dois donc 53 centimes.

LE CLIENT

Non, non ! Ne cherchez pas. Je vous l'offre.

LE PATRON

Ah ben ça, c'est gentil. *(il colle le timbre sur l'enveloppe et tend cette dernière au client)* Ça vous ennuerait de m'la mettre dans la boîte, là ; juste là, en sortant ?

LE CLIENT

(prenant l'enveloppe)

Pas du tout... Mais, j'me suis pas présenté ! Jacques Petitgain. Je suis le nouveau trésorier de la Recette Principale de la ville. *(sortant rapidement)* Au revoir messieurs-dames, et à votre service ! *(il est sorti)*

LE PATRON

La vache ! !... il peut s'permettre de jouer les grands seigneurs en m'offrant un timbre à 53 centimes ! c'est avec notr' pognon qu'il le fait ! *(sur ce, la patronne se met à fredonner "Le Pénitencier"... tout en continuant d'essuyer des verres ; et le rideau tombe sur un haussement d'épaules du patron)*

FIN

LES DERNIÈRES NOUVELLES

sketch théâtral, de 5 minutes environ (pouvant servir de présentation à un spectacle)

DOMINIQUE : (animateur radio, casque sur les oreilles)

MICHEL(E) : (animateur radio, casque sur les oreilles)

décor : un studio de radio FM. Les acteurs pourront lire leur texte, bien sûr.

DOMINIQUE

Mesdames, mesdemoiselles, messieurs, bonsoir ! vous écoutez Ra-di-o-Xine, "la radio in" ! il est 20 heures ; les informations !

MICHEL(E)

Bonsoir ! voici donc les dernières nouvelles. Vu le temps qu'il fait, elles sont fraîches, croyez-moi ! Pour commencer, une info nous parvenant de Bretagne...

DOMINIQUE

Signalons, à l'intention des usagés des transports ferrovières... j'oserais même dire, des très usagés... qu'un arrêt de travail des guichetiers a éclaté aujourd'hui, et ce dans toutes les gares bretonnes sans exception ! Pour faire... *(il essaie de déchiffrer ce qui à l'air très mal écrit)* "Compère-Loriot"... à l'oeil ! c'est le moment.

MICHEL(E)

(surpris(e))

Pour faire ? "Compère-Loriot" ? ! t'es sûr(e) ?

DOMINIQUE

(sceptique)

J'ai dit, "pour faire Compère-Loriot" ?

MICHEL(E)

J't'assure ! tu as dit textuellement : "pour faire Compère-Loriot, à l'oeil" !

DOMINIQUE

(relisant)

... C'est, Quimper-Lorient ! Pour faire Quimper-Lorient, pardon... Je n'arrive même pas à me relire.

MICHEL(E)

Politique française : c'est le calme plat ! C'est tellement rare, que ça méritait d'être signalé.

DOMINIQUE

Nouvelles de l'étranger : rien de spécial, si l'on excepte ce raz-de-marée en Alaska ; un tremblement de terre au Pakistan ; le réveil de l'Etna ; une avalanche en Suisse ; l'écroulement d'un gratte-ciel à New-York...

MICHE(E)

Et une révolution au Zimbabwe !... Nouvelles sportives à présent : Au stade... *(donner le nom d'un stade connu dans la région)* rencontre d'athlétisme franco-russe : c'est le soviétique Anton Popov qui remporte le lancer du marteau... et de la faucille. Quant au lancer du disque, c'est Jean-Jacques Goldman, France, qui remporte l'épreuve, devant un autre français, Michel Sardou. Le premier russe : Rimski Korsakof, se classe seulement troisième.

DOMINIQUE

Cyclisme : la célèbre course, Sanzy-lez-Arpiens / Barangeon-sur-Courgette a vu la victoire de Don... Guy Don ! Guy Don qui commence à en connaître un rayon, vu que c'est la douzième fois consécutive qu'il remporte cette épreuve !

MICHEL(E)

Et cette année, c'est devant l'australien Hildegarde Boue, que Don a remporté cette formidable victoire ! Hildegarde Boue qui -il faut le dire- a fait la course en tête pendant 15 kilomètres, mais qui a eu un fort coup de pompe, au kilomètre 32.

DOMINIQUE

L'Australien suit actuellement un régime... sans selle. Ce qui lui aurait peut-être coûté la première place...

MICHEL(E)

Une petite page de pub à présent, et on retrouve Dominique tout de suite après, pour la météo du week-end ! *(il fait celui qui lance un "jingle" enregistré. Ce jingle sera suivi d'une voix, également enregistrée, qui dira une publicité)*

VOIX ENREGISTRÉE

Pour les boxeurs, les catcheurs, tous les hommes d'action sans exception, la tarte aux marrons, quoi de meilleur ? Mais pas n'importe quelle tarte ! la tarte de Pépé Cossard, en vente dans tous les supermarchés de France et de Navarre. Vous ne pourrez pas la rater la tarte de Pépé Cossard ; son emballage rouge sang, vous frappera automatiquement. Rappelez-vous : Pépé Cossard ! (*à la fin de la pub, Dominique se penche, et ramasse une feuille de papier sous sa chaise*)

MICHEL(E)

(intrigué(e))

Qu'est-ce que tu fais, Dominique ?

DOMINIQUE

Je relève les températures...

MICHEL(E)

Sous abri ?

DOMINIQUE

Bien sûr, puisqu'elles étaient sous la chaise. Alors, températures relevées à 20 heures 45 : 37°6, dans le "Bas-Rein" ; 4 à Troyes ; 2 dans l'Ain ; "huitre", à Arcachon... à Avallon et Bordeaux : "vin"... à Cognac : 40°, et à Sète : 8... Prévisions pour demain : étant donné que mon cor au pied me fait souffrir, que le sel ne sort plus de la salière, et que le chat se passe la patte derrière les oreilles, il devrait pleuvoir. Voilà.

MICHEL(E)

Merci Dominique. Nouvelles du spectacle pour terminer : une reprise à ne pas manquer, mercredi dans les salles obscures : "Le Grand Sommeil", avec Nathalie "Baïïille"... Cinéma toujours : Deux grands acteurs à l'affiche du dernier film d'Alain "Corniau" : J'ai nommé, Sophie "Démarrait" et Pierre "Frénait", dans « Incompatibilité »

DOMINIQUE

Et à (*pays où se déroule le présent spectacle*) théâtre ! (*ou, "variétés-théâtre", suivi de l'énumération des différents numéros composants le spectacle*) Chers auditeurs et spectateurs, très bon divertissement !

FIN

Si vous avez envie de connaître la suite ; si vous désirez prendre connaissance des autres sketches signés Francis Poulet, figurant dans ce recueil, n'hésitez pas à prendre contact avec lui, à l'adresse suivante : 67 route d'Orléans, 45130 MEUNG-SUR-LOIRE. Ou, par E. Mail : f.poulet@yahoo.fr